

*Le contexte d'exercice du métier
d'enseignant*

Frédéric LLANTE

année 2016/2017 - ESPE Le Mans

Table des matières

1 L'identité enseignante.....	2
1.1 Le plan de classe.....	2
1.2 L'enseignant dans la cinématographie.....	2
1.3 Un aspect du monde enseignant.....	4
2 La professionnalisation du métier d'enseignant.....	4
2.1 Étude de texte 1 : Professionnalisation du métier d'enseignant, formation en alternance et pratique réflexive, Pierre Perrenoud, 1994.....	4
2.2 Étude de texte 2 : Métier, pratiques et travail des enseignants : perspective de recherche en éducation, Olivier Maulini, 2010.....	4
2.3 Discussion.....	5
2.4 Les postures de l'enseignant (Dominique Bucheron).....	6
3 Les postures de l'élève.....	6
3.1 Moi comme élève : Chagrin d'école, Daniel Pennac.....	6
3.2 Les postures de l'élève (Dominique Bucheron).....	6
3.3 Face au refus.....	7
3.4 Faire le deuil.....	7
3.5 Caractéristiques du métier d'enseignant et compétences : enjeux actuels, Mireille Cifali, 1991.....	8
4 Évaluation ou évaluations.....	9
4.1 Des mots pour dire l'évaluation.....	9
4.2 Analyse d'évaluations.....	10
4.3 Du bulletin trimestriel au bilan trimestriel.....	11
5 Former à l'esprit critique.....	12
5.1 Contexte et définition.....	12
5.2 L'Esprit Critique, Evelyne Charmeux, 16/06/2015.....	12
5.3 Nicolas Oblin, sport et capitalisme de l'esprit. Sociologie de l'institution sportive, Igor Martinache, 2009.....	13
5.4 Dans les programmes.....	13
5.5 L'attitude de l'enseignant.....	14
5.6 Développer l'esprit critique en cycle 4.....	14
6 Conclusion.....	15

1 L'identité enseignante

1.1 Le plan de classe

Analyse d'un plan de classe projeté à l'écran.

Le plan de classe est souvent un exercice imposé pour l'enseignant et pour les élèves. Cet outil est en mesure d'améliorer la gestion de classe et de favoriser les apprentissages de l'ensemble des élèves.

En revanche dans l'exemple proposé, le plan de classe est mis en place pour favoriser le bien-être du professeur qui regroupe autour de lui les meilleurs élèves et les plus calmes. Il rejette loin de son bureau les « mauvais » élèves. Ce plan reflète un enseignement magistral effectué à partir de la « chaire » du professeur, voire, du tableau.

Dans l'idéal, le professeur est amené à habiter sa classe, à y circuler. Dans les contextes d'EPS ou de technologie la notion de plan de classe est peu opérante dans la mesure où le travail s'effectue majoritairement en groupes (îlots) et où les élèves sont amenés à bouger régulièrement dans l'espace d'apprentissage. En lycée, le plan de classe est moins utilisé, en revanche il est possible de devoir déplacer les élèves durant ou après les cours.

1.2 L'enseignant dans la cinématographie

1.2.1 Mademoiselle Chambon, Stéphane Brizé, 2009

La séquence montre un couple qui essaie d'aider son enfant à faire ses devoirs. Cependant, comme à l'élève la consigne de l'énoncé de l'exercice leur reste intelligible et ils renoncent.

Aujourd'hui l'enseignant est en concurrence avec les autres lieux où le savoir est disponible. En utilisant un jargon inaccessible à la majorité de la population, le monde enseignant risque de bloquer l'envie d'apprendre.

L'enseignement gagnerait en efficacité/crédibilité en se rendant plus accessible à son environnement au lieu de se retrancher derrière un vocabulaire abscons et un jargon accessibles aux seuls spécialistes.

1.2.2 Entre les murs, Laurent Cantet, 2008

La séquence montre un Conseil d'Administration. La première partie concerne la proposition de l'instauration d'un permis à points pour sanctionner l'indiscipline avec l'établissement d'un barème. La proposition est débattue par les enseignants, les parents d'élèves proposent la valorisation des bons comportements. Sans consensus sur ce point, le principal passe au second point à l'ordre du jour qui est l'augmentation du prix des

consommations dans la machine à café. Le comptable fait l'historique de la mise en place de la machine.

Le Conseil d'Administration d'un EPLE regroupe les représentants des différents groupes qui interviennent dans l'établissement l'administration, les personnels et les usagers (parents et élèves). Ici, le groupe d'enseignants confisque la parole au détriment des autres élus et de l'administration.

Les enseignants agissent comme une corporation attachée à ses prérogatives, réelles ou supposées. L'ouverture des EPLE sur le monde extérieur est souvent ressenti comme une menace par le corps enseignant.

1.2.3 Le cercle des poètes disparus, Peter Weir, 1989

La scène correspond à la première heure de cours de l'enseignant, il commence par demandé aux élèves de lire la préface du livre de poésie, puis il les interrompt et leur demande d'arracher les pages du livre car « la poésie ne se mesure pas, elle exprime des sentiments ». Les élèves le font.

Quelle est la place de l'enseignant face à une classe. Est-il dans la séduction, est-il dans l'émancipation des élèves, dans la construction du leur libre arbitre par les élèves ?

1.2.4 Être et avoir, Nicolas Philibert, 2002

La scène montre l'enseignant avec les élèves de maternelle en activité de motricité fine. Il est à l'écoute et fait une rapide évaluation des productions de chaque élève. L'enseignant est bienveillant et à l'écoute de ses élèves, il se met à la hauteur de l'élève, en proximité physique avec eux et utilise un ton de voix doux.

La distance entre l'enseignant et les élèves diffère en fonction des niveaux.

1.2.5 Conclusion

L'identité de l'enseignant est différente en fonction du contexte géographique où elle s'exerce, de l'âge des élèves (école, collège, lycée, ...) et du contexte social (REP+, centre ville, ruralité).

Ni parent, ni copain, ni grand frère, l'enseignant est un adulte référent qui adopte une distance pédagogique en fonction de l'âge de ses élèves, de la situation. C'est un adulte identifiable par l'élève sur lequel il peut compter pour grandir, apprendre et se construire dans une relation de confiance et de respect mutuel.

1.3 Un aspect du monde enseignant

Présentation d'une saynète qui présente l'élaboration d'un EPI entre EPS, SVT et Techno. Certains enseignants sont hostiles à la mise en place de la réforme et le font à contre cœur, d'autres sont enthousiastes et voient l'intérêt de l'interdisciplinarité, enfin d'autres sont indifférents du moment que ça ne perturbe pas leurs habitudes.

La réforme du collège a été dans de nombreux établissements une contrainte subie et a rencontré de l'hostilité. En tant que fonctionnaire, l'enseignant se doit de mettre en œuvre la politique définie au niveau nationale.

2 La professionnalisation du métier d'enseignant

2.1 Étude de texte 1 : Professionnalisation du métier d'enseignant, formation en alternance et pratique réflexive, Pierre Perrenoud, 1994

Le métier d'enseignant est divers mais soumis à trois principales tendances :

1. « efficacité pédagogique » : les actions éducatives doivent être évaluées ;
2. « efficacité économique » : faire plus ou mieux avec moins ;
3. dé-sacralisation et individualisation du parcours des élèves.

L'enseignant exerce-t-il un métier, c'est à dire l'exécution du programme et de contenu élaboré par d'autres « hors classe » ou une profession, au sens d'une pratique guidée par des savoirs, des compétences et une éthique, qui implique autonomie et transparence de sa pratique pédagogique ?

S'il est professionnel de l'éducation, l'enseignant rend des comptes et a une pratique réflexive sur son travail.

2.2 Étude de texte 2 : Métier, pratiques et travail des enseignants : perspective de recherche en éducation, Olivier Maulini, 2010

Pour l'auteur, le travail de l'enseignant est mal (re)connu, part les idées que l'on s'en fait (ça devrait se passer comme ça) et parce que le corps enseignant pense qu'être objet d'étude contribue au déclin de l'autorité.

Cependant les positions évoluent. En effet, pour pouvoir organiser l'école, il faut savoir ce qui s'y passe et les enseignants ressentent le besoin de définir ce qu'est enseigner pour en retrouver le sens.

L'auteur définit trois axes de recherche :

1. l'évolution du métier (statut, rémunération, standardisation, organisation, ...) ;
2. les variables qui gouvernent les pratiques (rapport au savoir, rapport au pouvoir, les contraintes et les attentes extérieures, ...) ;
3. les caractéristiques du travail d'enseignant (tâches de l'enseignant, le métier d'élève, les interactions élèves/enseignants, ...).

L'auteur conclue sur trois recommandations, sur l'organisation et l'évolution du travail scolaire, la part prise par les enseignants dans l'évolution de leurs pratiques et face aux injonctions et contraintes et enfin, le lien entre les savoirs scolaires, les pratiques de l'enseignant et le savoir dans la vie des personnes.

2.3 Discussion

Le texte en 2.1 date de 1994. Il pré-figure la mise en place des ESPE où les stagiaires sont appelés non seulement à acquérir des connaissances mais aussi à réfléchir sur leur pratique pédagogique notamment à travers l'écrit réflexif qui leur est demandé. Cependant, une tension perdure entre « traditionalistes » qui s'appuient sur une pratique héritée de l'Instruction Nationale et « pédagogues » plus orientés sur le bien-être de l'élève/enfant.

Les adjectifs fournis par le groupe pour qualifier un enseignant ont été :

Relationnel	Bricoleur	Personnalité
A l'écoute Respectueux juste Bienveillant attentif et patient empathique réactif accompagnant	Inventif persévérant/adaptable rigoureux apprenant autonome organisé	Passionné dynamique optimiste souriant résilient

Dans cette liste des stagiaires, notons l'absence des adjectifs relatifs aux savoirs. En revanche, pour les élèves, les enseignants sont bons quand ils maîtrisent les savoirs, sont passionnés, et donnent de l'espace à la parole des élèves.

L'enseignant apparaît donc comme un professionnel qui suscite la parole de l'élève, la laisse germer. L'enseignant apparaît donc en tension entre laisser aux élèves le temps de s'interroger et de formuler leurs réponses et l'impératif de « finir » le programme dans la durée impartie. De ce point de vue, la généralisation du travail en cycle tout au long de la scolarité obligatoire apparaît comme un élément favorisant l'apprentissage par chaque élève à son rythme. L'enseignant par son attitude et sa posture incarne sa fonction. Malgré les difficultés et les obstacles, l'enseignant croit en l'éducabilité de chaque élève et est authentiquement bienveillant.

2.4 Les postures de l'enseignant (Dominique Bucheron)

La posture peut être définie comme une manière cognitive et langagière de s'emparer d'une tâche. Pour l'enseignant les postures relèvent de six champs :

1. L'accompagnement ;
2. L'enseignement ;
3. Le lâcher prise (laisser faire les élèves par eux-mêmes) ;
4. Le contrôle qui s'oppose au lâcher-prise (souvent l'attitude des jeunes enseignants) ;
5. Le sur-étayage, autre visage du contrôle, il encadre trop les élèves pour qu'ils puissent faire des erreurs et l'effort de chercher et trouver la solution ;
6. Le magicien.

En cours de séance, un enseignant passe d'une attitude à une autre, en contrôle en début de séance pour lancer les activités, accomplir les tâches administratives, et fin de séance pour le rangement de la salle, le travail de synthèse. En milieu de séance, l'enseignant peut opter pour le lâcher-prise et faire travailler les élèves en autonomie.

3 Les postures de l'élève

3.1 Moi comme élève : Chagrin d'école, Daniel Pennac

Pourquoi devient-on enseignant, et pourquoi le choix d'une matière au détriment d'une autre ? Quel est le modèle conscient ou inconscient qui motive et modèle notre style comme enseignant ?

Quoique déprécié, le statut d'enseignant confère aussi un statut social (réel ou imaginaire). Il contribue à l'image que l'on a de soi et la réussite des élèves peut contribuer à sa propre valorisation.

Le choix de la discipline est lié à sa sensibilité personnelle, son lien et son appétence avec la matière enseignée et l'importance sociétale de la matière.

3.2 Les postures de l'élève (Dominique Bucheron)

Dominique Bucheron identifie cinq postures principales pour les élèves :

1. La posture scolaire : l'élève essaye de se caler sur les attendus du professeur ;
2. La posture première : l'élève se lance dans l'activité sans trop réfléchir ;
3. La posture ludo-créative : l'élève se détourne de la tâche assignée pour la re-prescrire à son gré ;
4. La posture réflexive : l'élève est dans l'agir et revient sur cet agir pour en comprendre les finalités, les ratés et les apports ;

5. La posture de refus : l'élève refuse de faire, d'apprendre. Ce refus de se conformer doit être pris au sérieux comme indicateur de problèmes identitaires, psycho-affectifs, de violences symboliques ou réelles subies par les élèves.

Les élèves changent d'attitude en cours de séance. L'élève en difficultés adoptera principalement les attitudes scolaires, premières voire de refus. Les « bons » élèves adopteront l'ensemble des attitudes. Le travail de l'enseignant est de permettre à chaque élève d'adopter toutes ces attitudes, et l'élève peut refuser s'il argumente son refus.

La posture de l'enseignant induit la posture des élèves. L'attitude de contrôle appelle une attitude scolaire et première. L'attitude du lâcher-prise appelle les attitudes ludo-créative et réflexive. En miroir, la posture des élèves influence l'attitude de l'enseignant.

3.3 Face au refus

En groupe de 3 à 4, nous avons donné des exemples d'attitude de refus de la part des élèves et des solutions ou de l'absence de solutions trouvées. Puis nous avons exposé l'une des situations.

L'ensemble des situations choisies par les groupes émanait des professeurs d'EPS. En effet, en technologie, les attitudes de refus sont plus diffuses, il y a peu de refus frontaux mais plus une absence de faire après la mise en activité et lorsque l'élève est en autonomie.

Le refus de l'élève peut venir de plusieurs sources, l'impossibilité réelle ou supposées pour l'élève d'accomplir la tâche, le rapport effort/gain considéré comme disproportionné par l'élève, la volonté de s'affirmer face à l'enseignant, ...

L'enseignant offre des portes de sorties à l'élève tout en préservant son autorité. Le cas échéant il choisit un traitement à froid.

3.4 Faire le deuil

Dans ce texte, l'auteur constate que l'on peut choisir de devenir enseignant pour être au centre alors qu'il préconise un enseignant aux côtés de l'élève qui agit en autonomie. L'auteur insiste sur le fait qu'il faut être enseignant avant d'être enseignant d'une matière même si elle est à l'origine de notre « vocation ». Enfin l'auteur invite les enseignant à faire le deuil des ambitions démesurées et de la toute puissance.

3.5 Caractéristiques du métier d'enseignant et compétences : enjeux actuels, Mireille Cifali, 1991

L'auteure s'adresse avant tout aux formateurs des futurs formés. Elle vise à définir les capacités et connaissances associées au métier de formateur.

3.5.1 Un métier de l'humain

Le métier de formateur s'exerce dans l'interaction entre être humain qui est avant tout une relation d'altérité sur laquelle chacun peut poser des pré-supposés et des méconnaissances. Il s'agit d'un métier de l'intersubjectivité dans lequel deux sujets entre en relation. En conséquence, être professionnel implique d'accepter et (re)connaître sa part de subjectivité.

3.5.2 Un métier engagé dans l'institutionnel et le social

L'humain enseignant exerce dans le cadre d'une institution qui cherche à modeler et enfermer l'individu. Le professionnel doit faire l'effort de s'en affranchir.

Il s'agit aussi d'un métier social qui s'exerce avec des groupes qui peuvent devenir communautés de vie ce qui implique des règles de vie. Car, le vivre ensemble se construit comme se construit le vivre avec soi-même. Ceci implique pour le corps enseignant de sortir de sa zone de confort actuel pour devenir éclairé dans la société.

3.5.3 Un métier de transmission des savoirs

Le métier de formateur est de permettre à l'autre d'apprendre et de s'approprier des savoirs. Pour le faire il a besoin d'éveiller puis de cultiver le désir d'apprendre chez l'autre. Ce désir est singulier et propre à chaque individu. En conséquence il n'existe pas de recette unique applicable à tous.

Associer au désir, le formateur doit donner du sens au savoir afin que l'élève soit intimement convaincu de l'intérêt de ce que peut lui apporter ce qu'il apprend.

3.5.4 Un métier complexe

Il s'agit de reconnaître l'importance de l'articulation entre les différents sous-ensembles et de relativiser son approche car chaque situation est singulière et co-transforme ses protagonistes. La complexité du métier conduit à des difficultés pour se repérer et se former.

3.5.5 Un métier que l'on peut qualifier de praxis

La principale difficulté de la praxis définie comme « ce faire dans lequel l'autre ou les autres sont visés comme l'agent essentiel du développement de leur propre autonomie », est d'articuler théorie et pratique.

En tant que praxis, ce métier exige d'avantage une compréhension qu'une explication qui n'est possible qu'après coup.

3.5.6 Remarques

La profession d'enseignant est traversée par des conflits récurrents entre l'instruction et l'éducation, le savoir et la relation, la technique et l'amour, ...

3.5.7 Capacités et connaissances

Le texte se conclue sur les capacités, c'est à dire des potentialités toujours en acquisition/construction comme se maintenir dans la passion de l'altérité, être en position de recherche et d'interrogation et, les connaissances du système scolaire et de ses structures que doit acquérir le formateur.

Pour l'auteure l'éveil des capacités décrites chez le formés résulte directement de leur présence chez le formateur et de sa capacité à les articuler dans son discours et ses actions de formation.

4 Évaluation ou évaluations

4.1 Des mots pour dire l'évaluation

Côté professeurs	Côté élèves
Notes	Notes
Stress appréhension	Stress appréhension
Feedback	
Compréhension	Compréhension
Transmission	
	Apprentissage
Compétence	Compétence
Objectif/subjectif	

Certains mots concernent aussi bien les élèves que les professeurs. Il est nécessaire d'être attentif à ses pré-jugés lorsque l'on corrige une évaluation afin d'être le plus objectif possible. Parmi les filtres qui perturbent notre objectivité, fille/garçon, comportement, effet de classe, classe sociale.

4.2 Analyse d'évaluations

Dans cette partie, nous analysons différentes évaluations d'EPS et de Technologie et répondons aux questions suivantes :

- A quel moment de la séquence intervient l'évaluation ?
- Quels sont les enjeux d'apprentissage visés ?
- Quels compétences l'élève a-t-il construit ?
- Qu'est-ce qui permet à l'élève d'en avoir une conscience précise ?

4.2.1 Évaluation d'EPS

Compétences évaluées à différents moments de la séquence et une évaluation globale à la fin de la séquence.

La démarche réflexive visée est de gagner du temps en relais avec le remplissage d'une fiche avec les différents rôles pris par l'élève successivement.

Les compétences visées sont motrices et sociales.

4.2.2 Évaluation STI

Elle intervient à la fin de la séquence.

Il s'agit d'une évaluation classique de connaissances. Dans le contexte actuel elle interroge sur la notion de compétences. Sont-elles prises en compte et comment ?

4.2.3 Évolutions possibles

Pour améliorer l'efficacité des évaluations, il est recommandé d'écrire les compétences évaluées, de favoriser l'évaluation sur les compétences et de restreindre l'évaluation sur les seules connaissances.

Il est aussi possible de mettre en place une évaluation par les pairs et de développer les évaluations formatives.

L'objectif de l'évaluation est d'aider l'élève à se situer par rapport aux compétences à acquérir et à lui donner l'envie d'apprendre. Les objectifs visés doivent donc être clairs et explicites et la correction doit permettre à l'élève de comprendre en quoi il ne sont pas atteints.

Apprendre implique la confrontation à une difficulté qui demande de recourir à des ressources internes et des ressources externes ajustées à ses capacités. Pour apprendre l'élève doit disposer de méthodes et d'outils.

4.2.4 Faut-il avoir peur de l'évaluation, Charles Hadji, de Boeck, 2012

La compétence comme objet d'évaluation doit permettre à l'élève de construire une intelligence de la situation.

Une tâche complexe permet à l'élève de ré-investir un savoir dans un autre contexte au service d'un produit fini, d'un projet. Une tâche difficile est une tâche qui permet de progresser, de passer à un niveau plus complexe.

Pour apprendre, il est nécessaire d'avoir un enjeu qui motive tout en restant accessible.

Dans nos enseignements est-ce que nous problématisons, en quoi amenons-nous nos élèves à trouver les solutions et en quoi demandons nous à nos élèves ce qu'il faut pour arriver à la solution ou à expliquer ou il bloque.

4.2.5 Évaluation des élèves : la constante macabre, ça suffit

L'enseignant peut croire que mettre de mauvaises notes peut le crédibiliser par rapport aux élèves, aux parents, aux collègues, à l'institution,

Le texte remet en question le statut de l'évaluation, il casse le mythe de l'évaluation comme élément de classement, comme lieu pour piéger l'élève ou un moyen de le mettre en échec.

L'auteur propose de passer à une évaluation positive et à ne retenir que les compétences visées sans pénaliser les erreurs si le contrat est rempli.

4.2.6 L'annotation

Lors des corrections d'évaluation le professeur peut être amené à annoter la copie pour :

- Expliquer ;
- Communiquer des informations aux élèves/parents ;
- Motiver, féliciter, admonester ;
- Conseiller, formuler des manques, donner la bonne réponse ;
- Donner une compétence générale.

Pour être lue l'annotation revêt un caractère positif, elle est lisible et pertinente tout au long de la copie.

4.3 Du bulletin trimestriel au bilan trimestriel

4.3.1 Le bilan trimestriel

C'est le nouveau nom des bulletins suite à la réforme du collège. Ce bilan est complexe, il comporte les différents éléments vus par l'élève au cours du trimestre. En revanche il aborde peu les compétences. Il est axé essentiellement sur des connaissances.

4.3.2 Le bulletin trimestriel

Trois documents différents nous sont proposés. Le premier est un bulletin classique qui permet de situer (classer) l'élève dans sa classe avec une appréciation qui porte un jugement sur l'élève et son travail. Les appréciations sont stéréotypées.

Le deuxième est centré sur l'élève et ses acquis, la note est remplacée par cinq compétences évaluées par chacun des matières. Ce type de bulletin nécessite un rendu individuel pour expliciter aux parents le contenu du bulletin. Si la présentation des résultats de l'élève est innovante, les appréciations restent très classiques.

Le dernier exemple comporte des échelles colorées pour chaque compétence mais aussi la note de l'élève et la moyenne de classe. Ses aspects innovants masquent le classicisme du bulletin. La partie compétence est difficile à comprendre.

4.3.3 L'appréciation

Les appréciations du professeur sont factuelles, son vocabulaire est précis. Il privilégie le positif et donne à l'élève des axes d'amélioration. L'appréciation est adaptée à l'élève. Elle est bienveillante.

Il est toujours possible de faire des copier/coller si les situations sont similaires.

5 Former à l'esprit critique

5.1 Contexte et définition

Dans le contexte actuel de radicalisation d'un certains nombres de jeunes et du développement des théories du complot, la formation à l'esprit critique relève d'un enjeu pour l'Éducation Nationale. Cette thématique fait l'objet d'une diffusion de support depuis le 19 octobre 2016 dans [eduscol](http://eduscol.net).

L'esprit critique est la capacité à analyser et comparer sans relâche, se documenter sans jamais se contenter de sa propre pensée. C'est la capacité d'agir efficacement dans un type de situations complexes en utilisant des acquis élémentaires.

L'esprit critique est un rapport au réel des apprentissages, il est transdisciplinaire pour construire chez l'élève son rapport au savoir et son statut de futur citoyen.

5.2 L'Esprit Critique, Evelyne Charmeux, 16/06/2015

L'éducation à l'esprit critique est présente dans les instructions officielles depuis 1925. Il diffère de l'esprit de critique qui conduit à démolir plus qu'à analyser. Alors que l'esprit critique vise « à n'accepter aucune assertion sans s'interroger et se documenter d'abord sur sa valeur ». Nos élèves habitués à donner la bonne réponse sans avoir jamais à la justifier développent plutôt l'esprit de docilité et l'idée que la certitude est le résultat des

apprentissages, alors que l'esprit critique consiste en la connaissance des diversités et en la compréhension de la démarche qui les a vu naître.

L'esprit critique se méfie des généralisations hâtives et, ose questionner les affirmations même lorsqu'elles proviennent d'un spécialiste ou d'un professeur. Par conséquent, pour éduquer à l'esprit critique, l'école doit changer de mode de fonctionnement pour faire de chaque apprentissage un travail personnel et collectif nourri de lectures, de projets et de découvertes et d'échanges entre pairs.

Le rôle du professeur est alors d'organiser le travail pour permettre aux élèves « de découvrir les difficultés qui les intéressent et à s'y heurter et leur permettre de trouver les réponses qui les aideront à transformer ce qu'ils savaient, à l'enrichir et à le consolider. » Ainsi, l'école passera du statut d'information à celui de l'apprentissage.

Cela passe par la connaissance de l'histoire des savoirs qui relativise le couple erreur/vérité. Elle dédramatise le travail scolaire et procure une sérénité essentielle à la réussite. Par conséquent, que très tôt, les élèves seront amenés à argumenter, à repérer les présupposés et à se méfier de ceux qui agissent sur l'affectif et cherchent à impressionner par leur charisme ou leur prestige. Ainsi, en nourrissant sans cesse leur esprit critique, les individus pourront développer une pensée personnelle.

Le temps est essentiel pour différencier croire de savoir. « Il est temps que l'école comprenne enfin qu'elle ne peut pas se dire laïque, capable de développer l'esprit critique et la liberté de penser, en continuant d'enseigner le catéchisme. »

5.3 Nicolas Oblin, sport et capitalisme de l'esprit. Sociologie de l'institution sportive, Igor Martinache, 2009

Il s'agit d'un texte critique sur la thèse de Nicolas Oblin qui fait une critique marxisante du « sport » comme le reflet et le vecteur de la société capitaliste et de l'exploitation du peuple.

Pour l'auteur l'analyse à travers cette seule grille est réductrice car le « sport » reste quelque chose auquel les personnes adhèrent individuellement.

5.4 Dans les programmes

Dans le programme EPS, le terme « esprit critique » est textuellement absent, cependant il sous-tend les notions de :

- mieux connaître son corps pour se préserver (santé) ;
- reconnaître les situations de mise en danger.

En Technologie, le terme apparaît explicitement, il s'appuie sur la démarche scientifique.

5.5 L'attitude de l'enseignant

Pour développer l'esprit critique, l'enseignant doit adopter/développer des attitudes :

- être à l'écoute de l'élève et prendre en compte sa parole même erronée ;
- laisser les élèves développer la pelote de l'erreur pour en trouver les fondements et leur permettre de retrouver la cause de leur erreur ;
- être en mesure de questionner ses pratiques, d'argumenter, de se former ;
- se mobiliser contre les stéréotypes ;
- s'approprier les outils et les usages du numériques de manière critique et créative ;
- se tenir informer des innovations pédagogiques ;
- développer l'esprit de curiosité et l'ouverture des élèves au monde ;
- amener l'élève à construire sa propre argumentation ;
- distinguer croire et savoir.

5.6 Développer l'esprit critique en cycle 4

5.6.1 En EPS	5.6.2 En Technologie
Construction de règles en ultimate (frisbee). Les élèves construisent collectivement les règles et doivent argumenter de leur pertinence.	Dans la réalisation d'une maquette de maison, l'élève doit réfléchir aux dimensions, argumenter ses choix de disposition des pièces.
Améliorer et expérimenter que la passe est plus efficace que le dribble quand la situation le permet.	Réflexion sur les coupe-veille qui consomment plus que les veille elles-mêmes.
Faire évaluer un élève par son pair. Nécessite l'acceptation de la critique, l'étalonnage de la grille.	Réfléchir sur l'usage de son téléphone, acteur ou soumis. Casser la pensée magique et comprendre que « si c'est gratuit, c'est toi le produit ».

La difficulté pour le professeur est de gérer l'espace de liberté ainsi ouvert et de savoir le clôturer.

L'esprit critique peut se développer chez l'élève dès le primaire, il est plus ou moins étayé et plus ou moins autonome en fonction des activités et de l'âge des élèves.

6 Conclusion

Depuis plusieurs années, « l'élève est au cœur du système éducatif » et pourtant à aucun moment du parcours, nous n'avons défini ce qu'était un élève. Est-il le même en sixième, au sortir de l'enfance ou en terminale alors qu'il entre dans l'âge adulte ?

Choisir de devenir enseignant, c'est choisir de travailler avec de l'humain et des humains dans un contexte institutionnel et social précaire et en constante mutation où, le métier et nos pratiques sont directement interrogés voire remis en cause par les parents et la société. C'est aussi intégrer un corps avec ses pesanteurs et ses traditions en particulier en matière d'évaluation. C'est enfin entrer au service de la Nation comme fonctionnaire pour mettre en œuvre une politique et des programmes.

Dans le cadre de ma formation, je suis amené à réfléchir et évaluer mes méthodes et mes pratiques pour améliorer mes compétences à aider les élèves à apprendre, c'est à dire à acquérir les compétences nécessaires d'une part pour acquérir un métier et d'autre part pour exercer ses droits de citoyens avec un esprit critique.

En particulier, le questionnement passe par suis-je d'abord enseignant d'une matière ou enseignant d'élèves, c'est à dire pédagogue au sens de conducteur de l'enfant vers l'âge adulte ? Pour ma part, l'élève en tant qu'enfant apprenant dans un contexte institutionnel contraint est au cœur de mes préoccupations. En quoi suis-je aujourd'hui en mesure de l'accompagner dans les apprentissages dont je suis responsable ? Serai-je en capacité d'améliorer mes compétences pour nourrir en lui l'envie d'apprendre et de grandir ?